



EF



Magazine

L'écho de la fraternité

Première édition

Juillet-Septembre, 2025

SOMMAIRE

Page 1:
SOMMAIRE

Page 2:
PREAMBULE

I.COHESSION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

Page 3-7:
CÉLÉBRATION DE LA RÉCONCILIATION: UN VOYAGE VERS LA GUÉRISON INTERIEURE À SAVE, A GIKORE ET A SHANGI

Page 7-10:
PROJET « TUBE UMWE – SOYONS UNIS »: CHEMIN VERS LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE

II.DEFENSE ET PROMOTION DES DROITS HUMAINS

Page 11-12:
FORUM DE LA FAMILLE: UNE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES DOMESTIQUES AU RWANDA

Page 13-14:
EMPOWERING COMMUNITIES : CEJP RWANDA'S COMMITMENT TO ACCOUNTABILITY AND TRANSPARENCY

III.MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

Page 15-18:
STRENGTHENING JUSTICE AND PEACE IN AFRICA: INSIGHTS FROM THE SECAM REGIONAL COORDINATORS MEETING

Page 19-22:
RENFORCER LES DROITS ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES RÉFUGIÉES: UN VOYAGE TRANSFORMATEUR AU CAMP DE MAHAMA

PAGE 23-24
EMPOWERING COMMUNITIES THROUGH SUSTAINABLE BUSINESS PRACTICES

IV.DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

Page 25-26:
UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA RÉCONCILIATION: LA CEJP RWANDA EN ACTION

Page 27-28:
RENCONTRE ANNUELLE DES PARTENAIRES D'AGIAMONDO DANS LA RÉGION DES GRANDS LACS:UNIS POUR LA PAIX

V.ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE

Page 29-30:
FÊTE DE LA CREATION ET JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA PAIX : UN ARBRE POUR L'AVENIR

Page 31:
LE SAVAIS-TU/DID YOU KNOW?

Page 32:
NOS PARTENAIRES

Préambule

Nos très chers lecteurs et lectrices,

Bienvenue dans cette première édition du Magazine **L'écho de la fraternité**, une initiative de la Commission Épiscopale Justice et Paix (CEJP) du Rwanda. Ce magazine se veut une plateforme dédiée à la promotion de la cohésion sociale, à l'unité et à la réconciliation, en mettant en lumière les valeurs fondamentales qui guident notre mission.

La CEJP Rwanda s'engage à défendre et à promouvoir les droits humains, tout en facilitant la migration et la cohabitation entre les frontières. Nous croyons fermement que chaque individu mérite de vivre en harmonie, peu importe les origines ou les différences. À travers cette publication, nous aspirons à inspirer le dialogue et à encourager des solutions innovantes pour un avenir meilleur.

Dans un monde en constante évolution, notre engagement envers le développement organisationnel et la justice climatique est plus crucial que jamais. À travers des articles, des témoignages et des analyses, nous explorerons les enjeux et les initiatives qui façonnent notre société. Ce magazine est trimestriel. A travers ce périodique, nous voulons capitaliser toutes les interventions du réseau justice et paix Rwanda et les partager au grand nombre.

Rejoignez-nous dans cette aventure pour bâtir un monde où la solidarité, l'engagement et le respect des droits de chacun sont au cœur de notre société. Ensemble, faisons de la cohésion sociale une réalité tangible et durable, à la lumière de l'évangile et de la doctrine sociale de l'Eglise.

« Heureux les artisans de paix car ils seront appelés fils de Dieu » (Mt 5,9)

Nous vous remercions!!

Abbé Valens NIRAGIRE
Secrétaire Général

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

CELEBRATION DE LA RECONCILIATION: UN VOYAGE VERS LA GUERISON INTERIEURE A SAVE , A GIKORE ET A SHANGI



Dans un monde souvent marqué par la division et la souffrance, la foi peut être une source puissante de changement. La Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP) de Butare et de Cyangugu incarne cette conviction, en se consacrant à la guérison des blessures laissées par le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994. Aux côtés des Comités Justice et Paix et des prêtres des paroisses, la CDJP Butare et Cyangugu accompagne les rescapés et les ex-prisonniers dans leur quête de réconciliation. Les paroisses de Save, Gikore et Shangi ont ainsi soutenu pendant six mois 177 bénéficiaires, dont 93 rescapés et 84 ex-prisonniers.



En septembre 2025, une célébration officielle a eu lieu à Save , à Gikore et à Shangi rassemblant plus de 2000 personnes, témoignant d'un cheminement collectif vers la paix.

Déroulement de la célébration

À Gikore le 14 septembre 2025, la célébration a été marquée par des moments significatifs. La messe, présidée par Monseigneur Jean Marie Vianney GAHIZI, a rassemblé des participants pour célébrer divers sacrements, incluant des baptêmes et des mariages, symbolisant une nouvelle vie et la réintégration dans la communauté.

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

CELEBRATION DE LA RECONCILIATION: UN VOYAGE VERS LA GUERISON INTERIEURE A SAVE , A GIKORE ET A SHANGI



À Save, première mission catholique au Rwanda, le 21 septembre 2025, la cérémonie de clôture du programme de guérison des blessures (Isanamitima), centré sur l'unité et la résilience, a été présidée par Son Excellence Mgr Jean Bosco NTAGUNGIRA, évêque du Diocèse de Butare au cours de la célébration eucharistique. Ont pris part à cette cérémonie l'Abbé Valens NIRAGIRE, Secrétaire Général de la Commission Episcopale **Justice et Paix**, la Vice-Maire du district de Gisagara et les prêtres, religieux et religieuses et les membres de la communauté paroissiale.



une deuxième cohorte conclut le cheminement de 6 mois dans le processus de guérison des blessures et de réconciliation. C'était au cours de la célébration eucharistique présidée par Mgr Ignace Kabera, Parmi ces derniers, figure Monsieur Jean Pierre IYAKAREMYE, le Secrétaire Exécutif du Secteur Gihundwe dans le district Rusizi

qui a perdu les siens pendant le génocide perpétré contre les Tutsi en 1994 dans la paroisse Shangi. Il a offert le pardon à l'ancien bourreau de sa famille.

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

CELEBRATION DE LA RECONCILIATION: UN VOYAGE VERS LA GUERISON INTERIEURE A SAVE , A GIKORE ET A SHANGI

Témoignages émouvants

À Save, NZAMWITA Jean Pierre, un ancien prisonnier, a partagé son parcours de guérison. Après avoir été impliqué dans le génocide, il a ressenti un profond malaise intérieur, se cachant des rescapés qu'il avait blessés. Grâce au programme de guérison de blessures, il a trouvé le courage de demander pardon à Mme Uwitonze Jacqueline, une rescapée qui avait perdu des proches à cause de ses actions. Son témoignage a illustré la lutte émotionnelle et la paix retrouvée.

UWITONZE Jacqueline, elle-même rescapée à Save, a décrit sa réaction initiale face à la demande de pardon de Jean Pierre. Son témoignage a mis en lumière les défis du pardon et la force nécessaire pour surmonter la douleur du passé. Sa décision de pardonner a été un acte de bravoure, soulignant l'importance de la réconciliation pour sa propre guérison.



À Gikore, NDAYISABA BAKANINEZA Alphonse, un ancien prisonnier, a témoigné des bienfaits du programme de guérison des blessures sur sa vie. Avant d'y participer, il portait un lourd fardeau, vivant avec la culpabilité d'avoir offensé commis le génocide. Grâce au programme, il a pu demander pardon et a été surpris par la réaction positive d'Alphonse, rescapé du génocide, qui lui a même donné un mouton en signe de pardon offert et de réconciliation.

Alphonse, rescapé, a exprimé sa gratitude pour les progrès réalisés au cours des six mois de formation et d'accompagnement. Il a évoqué le passage d'une relation de méfiance à celle de fraternité, où les anciens ennemis partagent désormais des moments de vie quotidienne, cultivant ensemble leurs champs.

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

CELEBRATION DE LA RECONCILIATION: UN VOYAGE VERS LA GUERISON INTERIEURE A SAVE , GIKORE ET SHANGI



Interventions clés

Dans son allocution, l'Abbé Edmond HABİYAREMYE, Directeur de la CDJP Butare, exprimé sa gratitude envers les participants et a souligné l'importance de la réconciliation. Il a rappelé que le pardon est un acte gratuit, essentiel pour la construction d'une société jadis déchirée. Son discours a résonné avec les valeurs de justice et de paix, encourageant chacun à continuer ce chemin de guérison.

Abbé Valens NIRAGIRE, Secrétaire Général de la CEJP Rwanda a également salué les efforts de réconciliation,

rappelant que le pardon est un processus qui engage non seulement les individus, mais aussi leurs familles et la société en général. Il a encouragé les participants à transmettre cette vérité aux générations futures, afin de bâtir une société imprégnée de paix. Il a salué les efforts de la Commission diocésaine Justice et Paix de Butare qui travaille inlassablement pour la cohésion sociale dans la période post génocide.

Madame DUSABE Denyse, Vice-Maire du District de Gisagara, a souligné l'importance de l'unité et de la responsabilité collective. Elle a partagé des données montrant une diminution des actes liés à l'idéologie du génocide, témoignant des progrès réalisés grâce au programme de guérison des blessures. Son message a réaffirmé que le chemin de la réconciliation est essentiel pour le développement du pays.

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

CELEBRATION DE LA RECONCILIATION: UN VOYAGE VERS LA GUERISON INTERIEURE A SAVE , GIKORE ET SHANGI



Alors que les participants quittent ces célébrations, ils portent avec eux non seulement des souvenirs, mais aussi une conviction renouvelée : celle que la guérison est possible et que le chemin vers la paix, la réconciliation et la résilience est un effort collectif.

Les cérémonies de réconciliation à Save, Gikore ainsi que Shangi n'étaient pas seulement des événements, mais des symboles d'espoir et de renaissance. Les témoignages de Jean Pierre, Jacqueline, Narcisse et Alphonse, ainsi que les interventions des autorités, ont démontré que même dans les moments les plus sombres, la lumière du pardon et de la solidarité peut luire.



COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

PROJET « TUBE UMWE – SOYONS UNIS »: CHEMIN VERS LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE



Les analyses du contexte ont mis en lumière plusieurs défis majeurs : un manque de confiance au sein de la communauté, un nombre insuffisant d'animateurs psycho-sociaux qualifiés, des approches inappropriées pour la guérison sociale, ainsi que la pauvreté des ex-détenus à leur retour dans la communauté.

Le projet « TUBE UMWE – Soyons Unis » est une initiative de la Commission Episcopale **Justice et Paix** au Rwanda (CEJP) en partenariat avec le Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement (CCFD-Terre Solidaire), exécuté par la Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP) du Diocèse de Byumba. Son objectif est de contribuer à la reconstruction du tissu social rwandais à travers la guérison des blessures intérieures, la cohésion sociale et la résilience socio-économique des communautés touchées par les conséquences du génocide perpétré contre les Tutsi en 1994.

Contexte et justification

Inscrit dans une projection de cinq ans de la CEJP Rwanda, ce projet s'inscrit dans une perspective de justice réparatrice et de réconciliation nationale. Il vise à accompagner les anciens détenus, les rescapés du génocide et leurs familles dans un processus de réintégration humaine, sociale et économique.

En avril 2024, des données recueillies dans la prison de Gicumbi ont révélé que celle-ci abritait plus de 3 109 détenus, dont 319 purgeant des peines liées au génocide.

L'objectif global du projet est de contribuer à la reconstruction du tissu social rwandais en favorisant la guérison intérieure et l'autonomisation économique des ex-prisonniers et des communautés touchées par le génocide. Plus spécifiquement, il vise à améliorer les relations sociales entre les ex-prisonniers, les rescapés des crimes et les membres de la communauté.

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

PROJET « TUBE UMWE – SOYONS UNIS »: CHEMIN VERS LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE

Les principales stratégies incluent :

- Renforcer les capacités psychosociales des anciens détenus et des victimes.
- Favoriser l'émergence d'initiatives communautaires inclusives.
- Appuyer la réinsertion socio-économique des anciens détenus par la formation professionnelle.
- Mobiliser les leaders religieux et communautaires pour soutenir la réintégration.

Les groupes directement ciblés par le projet comprennent 47 anciens détenus libérés liés au génocide, 319 détenus de la prison de Gicumbi, 150 rescapés du génocide et leurs familles ainsi que les jeunes et les femmes des communautés locales. Les bénéficiaires indirects incluent les 3109 détenus de la prison de Gicumbi et environ 15 000 habitants sensibilisés à travers des campagnes communautaires.



Activités mises en oeuvre

Les activités du projet ont eu pour but d'assurer :

1. Un accompagnement psychosocial des détenus, incluant des séances collectives et des entretiens individuels sur des thématiques telles que le traumatisme post-conflit, la culpabilité et la résilience.

2. Des sensibilisations sur l'unité, la réconciliation et la résilience au sein de la prison. Des rencontres entre détenus et membres de la communauté pour échanger sur le processus de réconciliation.
3. La mobilisation de la communauté pour accueillir les ex-prisonniers.

COHESION SOCIALE, UNITE ET RECONCILIATION

PROJET « TUBE UMWE – SOYONS UNIS »: CHEMIN VERS LA RESILIENCE COMMUNAUTAIRE

4. Le renforcement des capacités des animateurs psychosociaux pour mieux accompagner la guérison sociale.

Résultats et impact

Les résultats psychosociaux sont encourageants :

- 450 détenus ont bénéficié d'un suivi psychosocial, entraînant une amélioration des relations interpersonnelles.
- 47 ex-détenus libérés ont également reçu un accompagnement psychosocial.
- 360 membres des groupes d'unité ont participé à des sessions de sensibilisation sur la réintégration des ex-prisonniers

Sur le plan socio-économique :

- 47 ex-détenus ont reçu une formation en entrepreneuriat.
- 12 initiatives communautaires ont été renforcées, favorisant le vivre-ensemble.



Défis et leçons apprises

Malgré ces résultats, le projet a rencontré des défis, notamment la persistance de traumatismes non traités et la méfiance de certaines familles. Des leçons importantes ont été tirées, notamment que les programmes psychosociaux réguliers sont plus efficaces que les interventions ponctuelles et que l'implication des leaders communautaires est essentielle pour la réussite des initiatives de réconciliation.

En conclusion le projet « TUBE UMWE – Soyons Unis » a joué un rôle crucial dans la réconciliation, la réinsertion et la cohésion sociale dans la région de Byumba. Il était limité à 6 mois. Le souhait est qu'il puisse continuer afin d'aider plus de nombre. En renforçant les liens entre rescapés et ex-détenus, il démontre que l'unité, le pardon et la coopération communautaire sont possibles. La CEJP, en tant que leader dans ce domaine, continue de rechercher des partenaires pour soutenir ces efforts et guider les initiatives de réconciliation à l'échelle nationale. En marchant ensemble, le Rwanda peut avancer vers un avenir uni, comme une grande famille humaine.



DEFENSE ET PROMOTION DES DROITS HUMAINS

FORUM DE LA FAMILLE: UNE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES DOMESTIQUES AU RWANDA

En août 2025, la Commission Episcopale Justice et Paix (CEJP) du Rwanda a participé à un forum des familles qui s'est tenu dans le diocèse de Nyundo, dans l'Ouest du pays. Diverses délégations des pays voisins étaient représentées. La délégation burundaise était conduite par Son Excellence Mgr Blaise Nzeyimana, Evêque de Ruyigi. Le diocèse de Goma en RDC était également représenté. Cet événement a réuni plus de 2350 participants dont 912 couples venus de tous les diocèses du Rwanda. Ce forum fait partie des étapes de la célébration du jubilé de 125 ans de l'Eglise Catholique au Rwanda.

Dans ce forum, la CEJP Rwanda était représentée par Abbé Valens NIRAGIRE et Sr Epiphane Umubyeyi. Celle-ci a articulé sa conférence sur la prévention et la lutte contre les violences domestiques. Dans son intervention, elle a abordé plusieurs thèmes, tels que les violences domestiques, des abus sexuels, les conflits familiaux et la gestion des conflits.



Elle a également décrit les différents types de violence, notamment :

- **La violence physique:** Selon l'enquête DHS 2019-2020, 18 % des hommes et 46 % des femmes âgées de 15 à 19 ans ont subi des violences physiques.
- **La violence économique:** Cela se manifeste souvent dans les conflits conjugaux, par exemple lorsque

l'un des partenaires est exclu du contrôle des biens du foyer ou lorsque des ressources sont appropriées sans consentement.

- **La violence basée sur le genre (GBV):** Comprend toute violence sexuelle, telle que le viol et oppression. Les statistiques montrent que, de 2019 à 2020, 23 % des femmes et 6 % des hommes ont déclaré avoir subi des violences sexuelles.

DEFENSE ET PROMOTION DES DROITS HUMAINS

FORUM DE LA FAMILLE: UNE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES DOMESTIQUES AU RWANDA



• La violence émotionnelle:

Souvent manifestée par des abus verbaux et psychologiques, elle affecte le bien-être mental des victimes, notamment par le harcèlement psychologique ou la stigmatisation.

Une étude de 2022 a révélé que 79 % des violences signalées étaient émotionnelles, 73 % physiques et 63 % économiques. Les principaux facteurs contribuant à la violence incluent l'alcoolisme (70 %), l'infidélité (66 %) et le désaccord sur la gestion du patrimoine familial (63 %).

Sœur Épiphanie a souligné les conséquences des violences, tant sur les victimes que sur leur entourage, entre autres des blessures physiques, des troubles mentaux et des pertes économiques.

Les familles et amis peuvent également devenir des victimes, et les enfants sont susceptibles de développer des problèmes d'anxiété, de dépression et d'autres troubles psychologiques à long terme, en plus des conséquences économiques.

« En tant que chrétiens, nous devons promouvoir l'amour, la paix et la justice.

Nous avons la responsabilité de défendre les opprimés et de construire des communautés exemptes de violence. Cela ne doit pas rester un rêve, mais devenir un héritage à transmettre », a déclaré sœur Épiphanie Umubyeyi.

Ce forum a été une étape importante dans la sensibilisation et la lutte contre les violences domestiques au Rwanda, soulignant la nécessité d'un engagement collectif à promouvoir des relations saines et respectueuses au sein des familles.



DEFENSE ET PROMOTION DES DROITS HUMAINS

EMPOWERING COMMUNITIES : CEJP RWANDA'S COMMITMENT TO ACCOUNTABILITY AND TRANSPARENCY



In a powerful display of dedication to human dignity and community engagement, Since september 2025 CEJP Rwanda, in partnership with Trocaire, launched a series of Feedback Complaint and Handling Mechanism (FCHM) sessions. These sessions, designed to bolster accountability and transparency across its programs, brought together 300 representatives from various projects in the districts of Rulindo, Nyamagabe and Nyaruguru.

The initiative was driven by a simple yet profound goal: to create accessible and responsive channels for community members to voice their concerns, suggestions, and appreciation. By fostering trust and encouraging open dialogue, CEJP aimed to ensure that every participant felt valued and heard.

Engaging the community

Facilitated by CEJP staff, the FCHM sessions utilized participatory methods that empowered participants to actively engage in the process. Techniques such as group discussions, scenario walkthroughs, and policy reviews transformed these gatherings into collaborative spaces where community members could co-create updated complaint handling pathways.

DEFENSE ET PROMOTION DES DROITS HUMAINS

EMPOWERING COMMUNITIES : CEJP RWANDA'S COMMITMENT TO ACCOUNTABILITY AND TRANSPARENCY

Each session, held at the sector level with 50 participants per meeting, encouraged an atmosphere of trust and cooperation. The dates and locations of these sessions were as follows:

- 22/09/2025: Mbazi/Nyamagabe
- 23/09/2025: Kibumbwe/Nyamagabe
- 24/09/2025: Nyabimata/Nyaruguru
- 25/09/2025: Busanze/Nyaruguru
- 26/09/2025: Ntarabana/Rulindo
- 07/10/2025 : Rukozo/Rulindo

Building trust and accessibility

Through these open dialogues, participants established clear mechanisms for engaging with CEJP's feedback channels. The results were remarkable: a significant increase in the usage of these channels and more timely responses to community needs.

Interestingly, participants identified the telephone as their preferred method of communication. It's simplicity and accessibility allowed them to easily share feedback, whether through calls or messages.



In response, CEJP provided direct phone numbers for key personnel, including CDJP coordinators in Kigali and Gikongoro, safeguarding focal points, and the project coordinator. These contacts serve as vital links for community members to inform, thank, and suggest improvements, further reinforcing CEJP's commitment to respectful engagement.

A step towards dignity

This initiative is more than just a series of meetings; it represents a significant step forward in embedding accountability and dignity into CEJP's programmatic approach. By ensuring that community voices are not only heard but acted upon promptly, CEJP Rwanda is paving the way for a more inclusive and responsive future.

In conclusion, the FCHM sessions exemplify CEJP's unwavering commitment to fostering trust and transparency within the communities it serves. As these channels of communication flourish, the promise of a more engaged and empowered community becomes a reality, ensuring that every voice contributes to the collective development and well-being of Rwandan society.

LA MIGRATION ET LA COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

STRENGTHENING JUSTICE AND PEACE IN AFRICA: INSIGHTS FROM THE SECAM REGIONAL COORDINATORS MEETING



From 2nd to 3rd October 2025, the Secretariat of the Symposium of Episcopal Conferences of Africa and Madagascar (SECAM) in Accra (Ghana), served as the backdrop for a pivotal meeting of the Justice, Peace, and Development Commissions (JPDC). This gathering brought together SECAM senior staff and regional coordinators from six key regions: ACERAC, ACEAC, IMBISA, AMECEA, RECOWA and Madagascar. Among the notable attendees was Father NIRAGIRE Valens, the General Secretary of CEJP Rwanda and the Secretary of Justice and Peace Commission of ACEAC.



The aim was to review the progress of the SECAM-Misereor partnership's Phase VI and chart a path forward in a rapidly changing African landscape.

A context of challenge and opportunity

As discussions unfolded, participants were acutely aware of the pressing socio-political and ecological issues facing the continent: fragile governance structures, recurrent insecurity, climate change, forced migration, and resource-based conflicts. These challenges, however, also presented opportunities for the Church to play a transformative role.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

STRENGTHENING JUSTICE AND PEACE IN AFRICA: INSIGHTS FROM THE SECAM REGIONAL COORDINATORS MEETING

The meeting emphasized a renewed commitment to the principles of synodality, subsidiarity and solidarity, echoing the urgent need for collaboration among various stakeholders.

Key Areas of Focus

- **Enhancing Communication and Coordination**

One of the significant obstacles identified was the delayed and fragmented communication among regions. Participants proposed the use of multilingual channels, such as WhatsApp groups and monthly virtual meetings, to facilitate real-time coordination. This strategy aims to enhance visibility and coherence across regions, ensuring that everyone is aligned in their efforts.



- **Clarifying Roles and Strengthening Engagement**

The principle of subsidiarity emerged as a guiding framework, advocating for a clear delineation of responsibilities between national, regional, and continental levels. Regions are encouraged to exercise more autonomy,

while SECAM will provide overarching coordination and advocacy. This approach aims to deepen strategic engagement with the African Union (AU) and Regional Economic Communities (RECs), fostering collaborative frameworks for civic education and governance.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

STRENGTHENING JUSTICE AND PEACE IN AFRICA: INSIGHTS FROM THE SECAM REGIONAL COORDINATORS MEETING

• Promoting Initiatives

Amid the discussions, the importance of youth-led ecological initiatives became a focal point. Projects like tree planting and renewable energy innovations were highlighted as essential avenues for civic education and Church visibility. These initiatives not only address environmental concerns but also empower younger generations to take an active role in shaping their communities.

• Institutional Strengthening and Reporting

Weak reporting and inconsistent data collection were identified as significant gaps in credibility. To address this, participants agreed to standardize monitoring and evaluation frameworks and train coordinators in effective reporting practices. This data-driven approach aims to bolster donor confidence and ensure that the Church's initiatives are impactful and transparent.

Ecological

Action plans for the future

The meeting culminated in the development of five interlinked action plans that will guide SECAM's JPDC work in the upcoming strategic period. These plans encompass:



3.Natural resources and economic justice:

Advocating for resource justice and corporate accountability at upcoming AU-EU partnership meetings.

4.Migration and human trafficking:

Intensifying awareness campaigns and establishing pastoral support centers for migrants.

5.Institutional

Strengthening: Enhancing operational effectiveness through structured coordination and resource mobilization initiatives.

1.Governance, Democracy and Peacebuilding:

Establishing a Panel of Bishops for Election Mediation and promoting grassroots civic education.

2. Climate, Environment, and Integral Ecology:

Expanding ecological responsibility within Church programs and piloting renewable energy projects.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

STRENGTHENING JUSTICE AND PEACE IN AFRICA: INSIGHTS FROM THE SECAM REGIONAL COORDINATORS MEETING

As the meeting concluded, participants expressed a renewed sense of mission and urgency. They acknowledged the significant progress made, yet emphasized that sustainability and impact depend on stronger structures, reliable funding, and strategic engagement with continental and global institutions.

The implementation of these action plans will be central to advancing the Church's commitment to justice, peace, integral ecology, and governance across Africa.

In a world often fraught with division and strife, the SECAM meeting highlighted the power of collaboration, faith, and collective action. As the Church continues to engage with pressing issues, it stands poised to be a beacon of hope, fostering unity and resilience across the continent.



MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

RENFORCER LES DROITS ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES REFUGIEES: UN VOYAGE TRANSFORMATEUR AU CAMP DE MAHAMA



Le 21 et 22 juillet 2025, la CDJP Kibungo a organisé une formation de deux jours sur les droits de l'homme. Cet événement a rassemblé 50 participants, dont des femmes, des mères célibataires et des animateurs psychosociaux, avec pour objectif principal de renforcer leurs connaissances et compétences en matière de droits humains.

Dans un monde où les défis humanitaires continuent d'affecter des millions de personnes, la Commission Épiscopale Justice et Paix (CEJP) et la Commission Diocésaine Justice et Paix (CDJP) de Kibungo se sont engagées à améliorer les conditions de vie des femmes réfugiées au Camp de Mahama, au Rwanda. Entre juillet et août 2025, une série d'ateliers a été organisée, visant à renforcer les droits humains, à développer des compétences entrepreneuriales et à promouvoir une éducation sexuelle positive.

Ces initiatives visent non seulement à éduquer, mais aussi à autonomiser les femmes et les jeunes, en leur offrant des outils concrets pour transformer leur réalité quotidienne. À travers ces formations, un message fort d'espoir et de résilience émerge, témoignant de la puissance de l'engagement communautaire et de la solidarité.

I. Les droits de l'homme: Une fondation pour l'autonomisation

• Des Thèmes Cruciaux pour un Impact Durable

L'atelier a exploré des thématiques essentielles, telles que les définitions des droits de l'homme, les catégories de droits humains, les instruments de protection, et les obligations des États. Les discussions ont particulièrement mis l'accent sur la protection des droits des femmes et des enfants, en soulignant l'importance des engagements pris par les États à travers des conventions internationales.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

RENFORCER LES DROITS ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES REFUGIEES: UN VOYAGE TRANSFORMATEUR AU CAMP DE MAHAMA

Les participants ont également formulé des recommandations visant à augmenter le temps des sessions de formation et à multiplier ces ateliers pour toucher un plus grand nombre de bénéficiaires. Cette volonté de prolonger l'apprentissage témoigne d'un besoin urgent d'éducation continue dans ce domaine.

- **Un Engagement concret pour le respect des droits**

À l'issue de l'atelier, les participants se sont engagés à respecter les droits humains dans leur quotidien et à sensibiliser leurs pairs sur leur importance. Ils ont également pris à cœur la promotion des droits des enfants et des femmes, souvent négligés par ignorance. Cet engagement collectif est un pas important vers une communauté plus respectueuse de la dignité humaine.

II. Autonomisation

Économique : Lancer des Projets Générateurs de Revenus

Du 23 au 24 juillet 2025, la CDJP Kibungu a poursuivi ses efforts en organisant une formation sur l'élaboration et la gestion de Petits Projets Générateurs de Revenus (PGR). Destinée à 120 bénéficiaires, dont 70 filles mères, cette session visait à doter les participants des compétences nécessaires pour concevoir et gérer efficacement des projets qui amélioreraient leurs conditions de vie.

- **Développement personnel: une vision de succès**

La première journée a été consacrée à la réflexion sur le succès, non seulement en termes matériels, mais aussi en termes de santé et de paix intérieure. Les participants ont été encouragés à surmonter leurs peurs du changement et à développer leur confiance en soi, des éléments essentiels pour l'entrepreneuriat.



MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

RENFORCER LES DROITS ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES REFUGIEES: UN VOYAGE TRANSFORMATEUR AU CAMP DE MAHAMA

• **Élaboration de projets: un savoir-faire pratique**

Le deuxième jour a permis aux participants d'apprendre à rédiger un business plan simple en utilisant un canevas type. Grâce à des exemples pratiques, ils ont acquis des compétences concrètes pour identifier des besoins dans leur communauté et répondre à ceux-ci par des projets viables.

III.Éducation sexuelle positive: un pas vers une meilleure compréhension

Le 18 et 19 août 2025, une session de formation sur l'éducation sexuelle positive a été organisée pour 50 femmes leaders et mères ayant des filles adolescentes. Cette formation visait à fournir des connaissances précises sur l'éducation sexuelle et à outiller les participants pour mieux accompagner leurs enfants.

• **Les Défis de l'éducation sexuelle**

Les discussions ont révélé des lacunes dans l'éducation sexuelle traditionnelle, exacerbées par l'accès à des informations inexactes sur internet.



Les parents ont exprimé leurs inquiétudes quant à la sécurité et à l'avenir de leurs enfants dans un monde numérique en constante évolution.

IV.Soutien aux victimes de violences basées sur le genre

En collaboration avec Missio Aachen, la CEJP a également organisé un atelier pour former des animateurs psychosociaux sur les techniques de prise en charge des victimes de violences basées sur le genre (VBG).

Cet atelier a permis de renforcer les capacités de 10 animateurs, les préparant à offrir un soutien psycho-social adapté aux mères célibataires traumatisées.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

RENFORCER LES DROITS ET L'AUTONOMISATION DES FEMMES REFUGIEES: UN VOYAGE TRANSFORMATEUR AU CAMP DE MAHAMA

Un Avenir Prometteur

Ces initiatives, allant de la formation sur les droits humains à l'éducation sexuelle et au soutien des victimes de VBG, illustrent un engagement fort en faveur de l'autonomisation des femmes réfugiées au Camp de Mahama. Grâce à ces formations, les participants ont non seulement acquis des compétences essentielles, mais ils se sont également engagés à promouvoir ces connaissances au sein de leurs communautés.



La CEJP Rwanda et la CDDP Kibungo continuent de jouer un rôle crucial dans la promotion de la justice sociale et du développement humain intégral, contribuant ainsi à la construction d'une communauté plus respectueuse des droits fondamentaux et de la dignité humaine. Ces efforts créent des vagues de changement qui pourraient transformer la vie de nombreuses femmes et enfants réfugiés, ouvrant la voie à un avenir plus prometteur.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

EMPOWERING COMMUNITIES THROUGH SUSTAINABLE BUSINESS PRACTICES

In a world increasingly challenged by environmental crises and socioeconomic disparities, the *Mupaka Shamba Letu* project stands as a beacon of hope and resilience. This cross-border initiative, operating between Goma–Rubavu, Bukavu–Rusizi, Kamanyola–Ruhwa, and Akanyaru, is designed to foster peace and build trust among neighboring communities. By supporting women's cooperatives through business plan competitions and helping youth-led initiatives gain legal recognition, the project is paving the way for a more sustainable future.

Implemented by CEJP Rwanda in collaboration with Alert International, and funded by DDC and Sweden, Mupaka Shamba Letu centers its efforts on empowering women, recognizing them as pivotal agents of change in their communities.

Testimonies Transformation

The project's impact is best illustrated through the stories of its beneficiaries: Nyiransengimana Espérance, a member of the cooperative “TWITEZIMBERE UMUCYO GASHA”, speaks passionately about her journey.

of Currently valued at 857,700 Frw, this business not only generates a consistent income but also plays a vital role in environmental protection and reforestation efforts within her community.



With a loan of 250,000 Frw from RIM and her cooperative, she established a nursery of 17,154 diverse tree seedlings.

“This activity allows me to contribute to environmental conservation while supporting my family financially,”

Nyiransengimana shares, emphasizing the dual benefits of her entrepreneurial endeavor.

MIGRATION ET COHABITATION ENTRE LES FRONTIERES

EMPOWERING COMMUNITIES THROUGH SUSTAINABLE BUSINESS PRACTICES

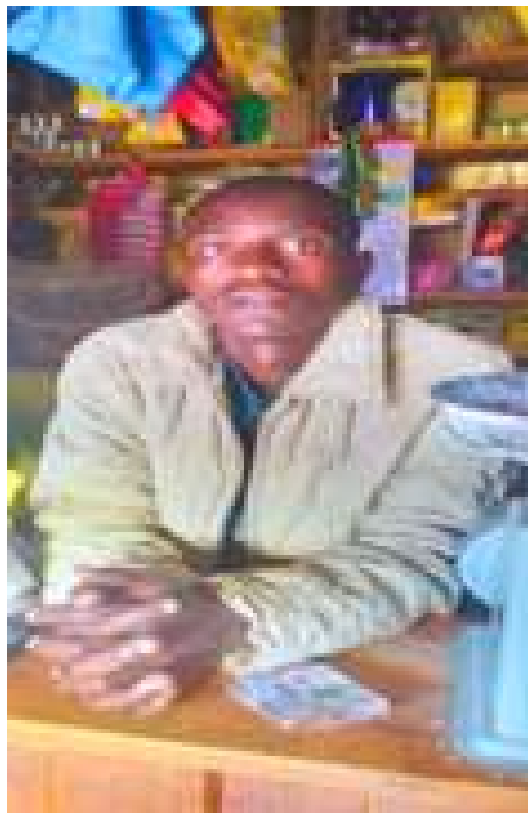
In another inspiring testimony, Niyokwizerwa Janvière, a member of the cooperative “TUZAMURANE RUBYIRUKO”, reveals how a loan from her cooperative helped her expand her small business. She reports a significant increase in profits, which now support her family's essential needs, including food, education, and health care costs. The harmony within her household has strengthened, with each family member actively participating in both responsibilities and financial management.

“Our improved financial situation has brought us closer together. It's not just about business; it's about family and community,” Niyokwizerwa explains.

Similarly, Nkeshimana Bosco has taken significant strides toward improving his living conditions. With a loan of 200,000 Frw, Bosco opened a boutique valued at 2,000,000 Frw and obtained a permanent driving license.

His ambition does not stop here; he plans to secure another loan to purchase a motorcycle, aiming to venture into the transport sector, thereby diversifying his income sources.

“I want to create more opportunities for myself and my community,” Nkeshimana asserts.



A Collective Journey Towards Sustainability

The stories shared by these determined individuals reflect not only personal triumphs but also the broader mission of the Mupaka Shamba Letu project. By empowering women and youth through sustainable business practices, the initiative cultivates a culture of cooperation and environmental stewardship.

As the project continues to grow, it encourages all of us to reflect on how we can contribute to sustainability in our communities. Through collaboration and support, we can build a brighter, greener future for everyone.

DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA RECONCILIATION: LA CEJP RWANDA EN ACTION



2. Un mécanisme de dialogue communautaire pour la justice et la paix.

3. Des guides pratiques pour instaurer des mécanismes de guérison et de réconciliation.

4. Un modèle d'éducation à la paix destiné aux jeunes, y compris ceux qui ne sont pas scolarisés.

5. Un modèle de médiation familiale pour résoudre les conflits domestiques.

Ces outils visent à établir un cadre solide pour la guérison des blessures et la construction d'une société réconciliée.

En début septembre 2025, la Commission Épiscopale Justice et Paix (CEJP) du Rwanda a organisé une session de deux jours, facilitée par le Dr. Eric Ndushabandi, professeur et consultant. Cette rencontre a réuni les membres du Conseil d'administration de la CEJP Rwanda, le personnel ainsi que les Abbés directeurs des Commissions Diocésaines de Justice et Paix (CDJP), tous unis dans l'objectif de forger une approche holistique pour la réconciliation au Rwanda.

Quels Outils pour la Réconciliation ?

Au cœur des discussions se trouvaient des questions essentielles comme Qu'est-ce que nous voulons réellement ? Que faisons-nous pour y parvenir ? Ces interrogations ont conduit à l'élaboration de plusieurs outils cruciaux :

1. Un guide de recherche-action participative spécifique à l'Église.



DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

UNE APPROCHE HOLISTIQUE DE LA RECONCILIATION: LA CEJP RWANDA EN ACTION

Étapes et méthodologie

La méthodologie adoptée par la CEJP a consisté en une recherche qualitative approfondie, incluant des entretiens avec des acteurs clés et d'autres membres influents de la communauté. Des visites de sites historiques à Kigali, Nyamata, et Butare ont également été réalisées pour mieux comprendre le chemin parcouru depuis les 30 ans de réconciliation.

Les échanges ont mis en lumière l'importance de dialoguer avec les victimes et les bourreaux, favorisant ainsi un processus de guérison collectif.

Les participants ont formulé plusieurs recommandations stratégiques :

- Instaurer des dialogues réguliers dans toutes les paroisses.
- Créer des groupes de soutien pour discuter des défis historiques et encourager la guérison des blessures.

- Former des facilitateurs au sein des communautés pour renforcer l'engagement envers la paix.

Ces recommandations visent à mobiliser les communautés et à les rendre actrices de leur propre réconciliation.



L'Éducation à la paix : un pilier fondamental

Un autre aspect crucial de cette session a été l'accent mis sur l'éducation à la paix. Les participants ont convenu de l'importance de créer des espaces de dialogue dans les écoles, permettant aux jeunes de partager leurs récits et d'apprendre les valeurs de cohésion sociale et d'unité nationale.

La CEJP Rwanda, sous la direction éclairée du Dr. Eric Ndushabandi et avec la participation active du Conseil d'administration et des Abbés, a jeté les bases d'une action concertée pour promouvoir la paix. Ce modèle de réconciliation pourrait servir d'exemple pour d'autres nations, prouvant qu'un avenir harmonieux est possible lorsque chaque voix est entendue. En unissant leurs forces, les Rwandais continuent d'avancer vers un futur riche en promesses et en espoir.



DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

RENCONTRE ANNUELLE DES PARTENAIRES D'AGIAMONDO DANS LA REGION DES GRANDS LACS:UNIS POUR LA PAIX



Du 30 septembre au 3 octobre 2025, la CEJP Rwanda a participé à la rencontre annuelle des partenaires locaux d'AGIAMONDO, qui s'est tenue à Nairobi, au Kenya. Cet événement a rassemblé des partenaires de la région des Grands Lacs, comprenant le Rwanda, la République Démocratique du Congo et le Burundi. Outre la CEJP, les CDJPs de Cyangugu, Gikongoro et Butare étaient également représentés, ainsi que des responsables d'institutions partenaires et des coopérants techniques.

Objectifs de la Rencontre:

Cette rencontre avait pour but d'échanger sur les réalisations des différents partenaires, de discuter des défis rencontrés, et d'envisager les perspectives pour les années à venir dans le cadre du programme régional de service civil pour la paix. Elle s'est articulée autour de trois grandes thématiques :

- **Présentation des Réalisations et Échange sur les Difficultés Rencontrées**

Chaque partenaire a eu l'occasion de présenter ses réalisations sous forme d'expositions.

De nombreuses initiatives ont été mises en œuvre dans le cadre du programme civil pour la paix, notamment en ce qui concerne le traitement du passé. Cependant, des défis persistants, notamment dans l'est de la RDC, continuent d'affecter la région et d'entraver certaines initiatives.

Les discussions ont révélé qu'il est essentiel de favoriser la collaboration entre les partenaires pour surmonter ces obstacles et trouver des solutions.

DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL

RENCONTRE ANNUELLE DES PARTENAIRES D'AGIAMONDO DANS LA REGION DES GRANDS LACS: UNIS POUR LA PAIX



Dans certains cas, les décisions politiques ont un impact significatif sur la société et sur la résolution des conflits dans la région, laissant derrière elles des blessures profondes et des traumatismes au sein des communautés.

• Compréhension du Trauma et Soutien Psychologique

Un autre axe de la rencontre a été consacré à la compréhension du trauma et de ses conséquences. L'histoire de la région impacte chacun d'entre nous, et ceux qui œuvrent pour aider les autres à guérir

doivent également prendre soin de leur propre bien-être. Deux jours ont été dédiés à cette thématique, permettant aux participants de travailler sur eux-mêmes, d'identifier les causes et les symptômes des traumatismes, ainsi que leurs effets au niveau individuel et collectif.

Le soutien psychologique est donc crucial, surtout en période de crise, comme celle que la région des Grands Lacs a traversée ces dernières années.

• Échange d'Expériences

Dans un esprit d'échange d'expériences, les participants ont visité la zone de Kibra (Kibera) à Nairobi, une région marquée par la pauvreté et la marginalisation. Là, la coordination d'AGIAMONDO au Kenya mène des initiatives de dialogue inter-religieux. Les bénéficiaires ont partagé leurs expériences, ainsi que des initiatives de résilience face aux défis historiques.

La rencontre annuelle des partenaires d'AGIAMONDO a permis un fructueux échange d'expériences et un apprentissage mutuel, contribuant ainsi à la réussite du programme « Service civil pour la paix » dans la région des Grands Lacs.



ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE

FETE DE LA CREATION ET JOURNEE INTERNATIONALE DE LA PAIX : UN ARBRE POUR L'AVENIR



Ce message fait écho à l'essence même de ce que signifie l'Arbre de Paix : un symbole d'espoir pour un avenir meilleur.

Abbé Valens NIRAGIRE, Secrétaire Général de la CEJP, a encouragé chacun à devenir un messager de la paix, à éviter les conflits et à favoriser le bien-être des générations futures.

Le 1er septembre 2025, la Commission Épiscopale Justice et Paix (CEJP) du Rwanda a marqué la fête de la Création en plantant un arbre symbolique, nommé "l'Arbre de Paix". Cet événement s'inscrit dans le cadre de la préparation à la Journée internationale de la paix, célébrée chaque 21 septembre.

Traditionnellement, l'Église célèbre la paix le 1^{er} janvier, ; mais la CEJP a célébré aussi celle-ci pour s'unir à toute la communauté internationale.

A l'occasion de cette journée, des membres de la famille Justice et Paix ont partagé des messages inspirants, réaffirmant l'importance de la paix dans nos vies et nos communautés.

Mgr Anaclet Mwumvaneza, Évêque du diocèse de Nyundo et président de la CEJP Rwanda, a souhaité une belle journée de paix à tous les Rwandais et chrétiens, soulignant que la paix est une richesse inestimable. Il a rappelé que lorsque nous vivons en paix, notre qualité de vie s'améliore, l'économie prospère et le développement s'accroît.



ENGAGEMENT EN FAVEUR DE LA JUSTICE CLIMATIQUE

FETE DE LA CREATION ET JOURNEE INTERNATIONALE DE LA PAIX : UN ARBRE POUR L'AVENIR

Dynamique transfrontalière

Le 28 septembre 2025, une autre célébration a eu lieu au Centre Ibanga ry'Amahoro (Secret de la paix) à Cyangugu, réunissant les délégations de la Commission Justice et Paix de l'Archidiocèse de Bukavu en République Démocratique du Congo et du Diocèse de Cyangugu au Rwanda. Après la messe les participants ont planté un arbre de la paix, symbolisant la coopération et l'unité entre les deux diocèses.



Mgr Edouard Sinayobye, évêque de Cyangugu, a souligné que cet arbre représente l'espoir d'une paix durable dans la région des Grands Lacs. Il a appelé chacun à être un messenger de paix, affirmant que la paix doit se manifester à travers des actions concrètes et des dialogues.

Un engagement commun

L'Archidiocèse de Bukavu en RDC et le Diocèse de Cyangugu au Rwanda, à travers leurs commissions diocésaines Justice et Paix, entretiennent des relations de bon voisinage de longue date, dans des moments de paix comme dans le contexte difficile de conflits.

Ils promeuvent des initiatives transfrontalières malgré le climat de suspicion entre les deux pays.

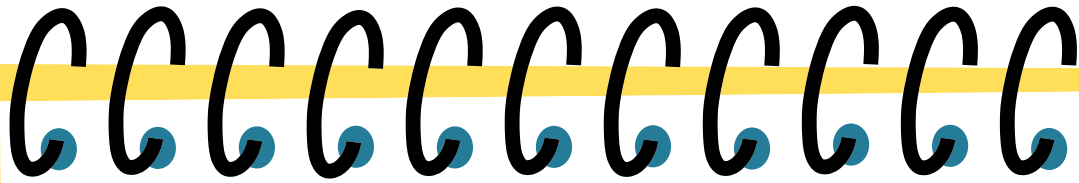
La célébration commune de la Journée internationale de la paix a renforcé l'idée que le dialogue et les activités partagées sont essentiels pour établir la confiance et le respect mutuel.

L'arbre de la paix, planté sur la terre rwandaise et au-delà, symbolise notre aspiration collective à vivre en harmonie.

Que chacun d'entre nous soit un acteur de cette paix, contribuant ainsi à un avenir serein pour tous.



LE SAVAIS-TU?



Savais-tu que La Commission Justice et Paix de l'Église catholique a été fondée en 1967? Elle a été créée dans le cadre du Concile Vatican II, qui a encouragé les Églises locales à s'engager davantage dans les questions sociales et de justice. La commission a pour mission de promouvoir la justice sociale, les droits de l'homme et la dignité humaine.

Did you know that the Commission for Justice and Peace of the Catholic Church was founded in 1967? It was established as part of the Second Vatican Council, which encouraged local churches to become more involved in social and justice issues. The commission's mission is to promote social justice, human rights, and human dignity.

NOS PARTENAIRES

Merci à nos précieux partenaires !

**Votre soutien et votre confiance sont fondamentaux pour notre succès.
Ensemble, nous créons un avenir prometteur.**

**Avec reconnaissance,
CEJP Rwanda**



POUR NOUS CONTACTER

COMMISSION EPISCOPAL JUSTICE ET PAIX RWANDA (CEJP Rwanda)

B.P 4375 Kigali/Avenue de la paix KN 4 Av 36

Tel: +(250) 786166743

**Email: cejprwanda1@gmail.com /
deskcontact@cejprwanda.org**

<https://cejprwanda.org>

Twitter: CEJP Rwanda

Flickr:

CEJP Rwanda